



Conjoncture n°104 Août 2017

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er août 2017

La précocité des productions observée depuis le printemps, est toujours d'actualité.

Les campagnes de commercialisation de la pomme et de la poire débutent avec dix à quinze jours d'avance tandis que celle de la cerise s'achève de façon précoce. Sur les marchés, le melon s'enfonce dans une crise conjoncturelle qui durera tout le mois. Les melons du Val-de-Loire et du Sud-Ouest, en avance de dix jours, génèrent en effet un afflux d'offre qui dépasse largement et durablement la demande. L'abricot connaît lui aussi une commercialisation difficile avec une crise conjoncturelle du 5 au 13 juillet et des cours moyens inférieurs à la moyenne quinquennale de 25 % à 35 % en juillet. Le marché de la pêche-nectarine parvient quant à lui se maintenir globalement à l'équilibre grâce aux épisodes de fortes températures venant soutenir la consommation et les cours. Le marché de la tomate subit des à-coups au plan national, chahuté par une météo peu favorable à la consommation sur la moitié nord de la France. Les cours des tomates régionales résistent mieux grâce à la météo estivale ensoleillée dans le Sud-Est et la fréquentation touristique.

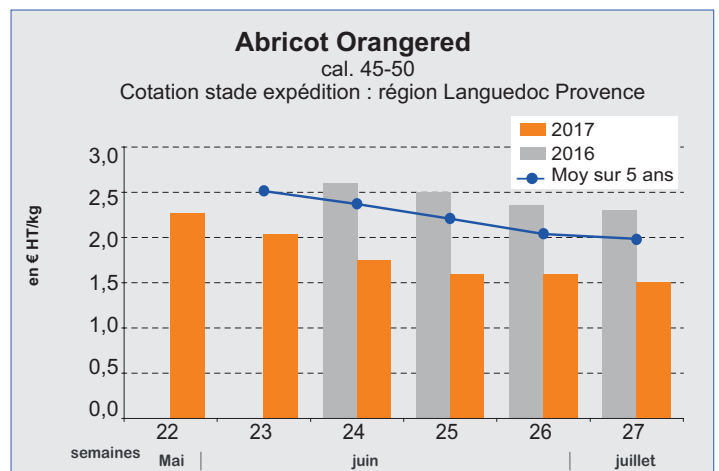
Abricot : En crise conjoncturelle du 5 au 13 juillet



La campagne de commercialisation de l'abricot débute mi-mai avec une quinzaine de jours d'avance, dans un contexte commercial défavorable. Les abricots du Sud-Est arrivent en effet sur le marché alors que la concurrence espagnole est encore présente et particulièrement vive sur le marché intérieur comme à l'export. Les lignes de vente des abricots français tardent à se mettre en place dans les grandes surfaces. Le produit est peu mis en avant, la demande reste atone jusqu'à début juin alors que l'offre monte en puissance rapidement. Le marché n'est pas prêt à absorber de tels volumes à cette période. Cette situation se traduit par des invendus et baisses de prix.

L'offre s'avère très importante du fait de rendements élevés. La production de PACA est estimée en hausse de 12 % par rapport à l'an passé, dans un contexte de production européenne elle-même supérieure de 17 % à l'an passé (source MEDFEL). En PACA, la floraison s'est en effet déroulée dans des conditions favorables. Les besoins en froid des arbres pendant l'hiver ont été bien couverts, contrairement à l'an dernier. Si le gel d'avril a parfois occasionné des dégâts sévères, ils restent très localisés et ont peu d'effet sur la récolte globale. La récolte est belle avec peu de problèmes sanitaires et des arbres bien chargés.

Cette offre abondante empêche les cours de remonter face à une consommation qui reste peu dynamique. La commercialisation reste difficile tout le mois de juin. Le marché a des difficultés à absorber les volumes importants proposés à la vente, toujours en avance d'une dizaine de jours. De plus, les fortes chaleurs de la fin juin viennent



Source : RNM

accélérer la production alors que les stocks et invendus sont déjà importants. L'abricot bascule en situation de crise conjoncturelle du 5 au 13 juillet. Seules les variétés tardives, arrivant à partir de la mi-juillet, bénéficient de meilleures ventes et cours grâce à de plus beaux calibres et une meilleure qualité (que le Bergeron affecté par les fortes chaleurs). Le déclin de l'offre se confirme en région PACA autour du 25 juillet, avec une dizaine de jours d'avance.

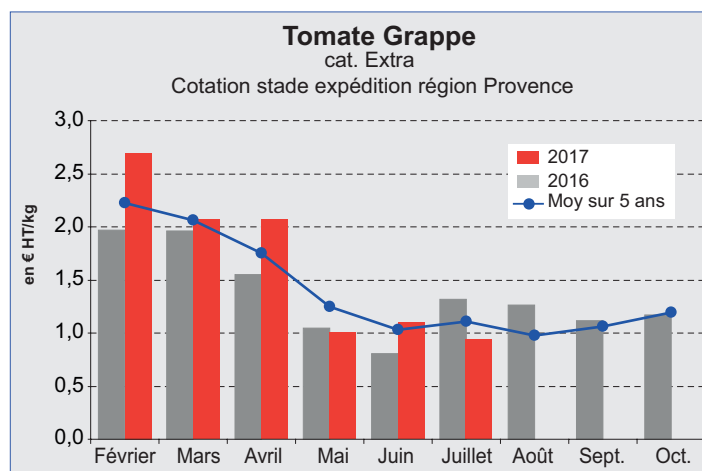
Au bilan, les cours moyens des abricots au cours de cette campagne sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 25 % à 35 % selon les mois et les variétés. Si la météo a permis une belle récolte, abondante, elle a aussi induit une précocité préjudiciable à la valorisation du produit tout au long de la campagne.

Tomate : La consommation se maintient dans le Sud-Est



La campagne 2017 des tomates du Sud-Est a démarré légèrement en avance à la mi-février, dans un contexte concurrentiel favorable, les prix des tomates espagnoles et marocaines concurrentes étant plus élevés qu'en 2016. La tomate d'origine France atteint alors rapidement un taux de présence en rayon en grandes surfaces de 100 % grâce à de nombreuses actions promotionnelles.

Le contexte commercial est également favorable en avril, en particulier pour les fêtes pascales. Le cours moyen d'avril est supérieur de près de 20 % à la moyenne quinquennale. En mai, l'offre s'accroît fortement avec la montée en puissance de l'ensemble des régions de production alors qu'en parallèle, la météo fraîche ne permet pas un développement suffisant de la consommation. Ainsi, les volumes disponibles sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent de 50 % en moyenne. Les cours des tomates du Sud-Est résistent cependant mieux grâce à une demande locale qui se développe. Les producteurs de la région s'orientent aussi davantage vers des variétés à « goût » comme les allongées-cœurs ou côtelées ou encore dites « de couleurs », au détriment des tomates rondes et les grappes dont l'offre régionale baisse. En juin, les rendements en plein air sont au rendez-vous,



Source : RNM

les 1^{er} bouquets ont été très beaux. La production régionale est à l'équilibre avec le marché durant les trois quarts du mois avant de se dégrader en fin de mois. Les cours moyens du mois de juin sont légèrement en deçà de la moyenne quinquennale.

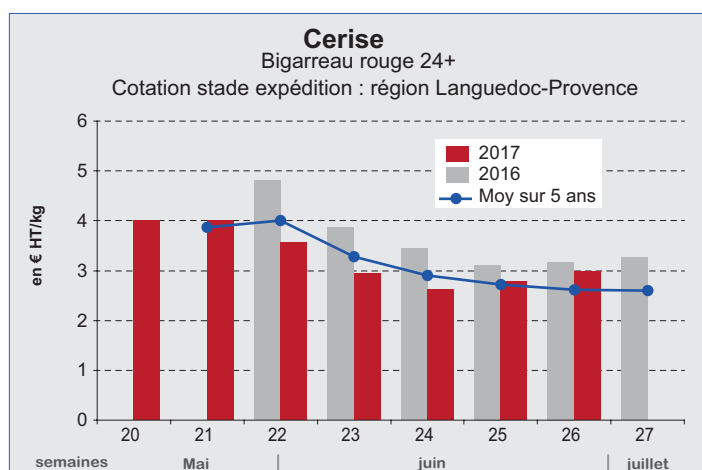
En juillet, seul le sud de la France profite d'une demande qui se maintient avec l'arrivée des juilletistes et d'un temps plus clément, alors que la météo fraîche sur le reste de la France pèse sur les cours. Cet environnement offre aux productions locales une meilleure tenue des prix. Les niveaux des cours sont néanmoins inférieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de la gamme.

Cerise : Une campagne qui se termine de façon précoce début juillet



La campagne 2017 démarre fin avril en avance d'une dizaine de jours par rapport à 2016. Malgré une belle floraison initiale, les intempéries (gel, grêle, pluies et vent) d'avril et mai, ainsi que la pression sanitaire importante, affectent le tonnage produit au cours de cette campagne, estimé en baisse de 8 % par rapport à l'an passé. Les conséquences de l'épisode de gel du mois d'avril sont très localisées avec de lourds dégâts dans certains secteurs. Les rendements s'avèrent très hétérogènes selon les parcelles.

Le marché se met lentement en place fin avril, la demande est alors peu présente et très attentive au prix. Les ventes sont difficiles en variétés précoces (Burlat) fragilisées par les intempéries. Leur qualité très hétérogène nécessite un tri important et les prix bas conduisent à ne pas récolter toutes les parcelles. Les ventes s'améliorent en seconde partie du mois de mai avec la hausse des températures. En juin, l'arrivée des variétés à chair ferme (Folfer, Summit, Garnet, Brooks) réactive la demande. En deuxième quinzaine, la météo estivale avec ses chaudes températures (supérieures à 35°) soutient la consommation à un niveau élevé. L'écoulement est



Source : RNM

rapide sur une base de prix ferme jusqu'à la fin de campagne. Les cueillettes sont alors réalisées avant maturité complète afin de réduire le risque d'attaque de la mouche *Drosophila Suzukii*.

La campagne se termine de façon précoce début juillet.

Pêche - Nectarine : Un marché à l'équilibre



La campagne de pêches-nectarines commence début juin, en avance d'une dizaine de jours par rapport à l'an passé. Globalement, le gel d'avril a peu d'impact sur la récolte. Dans certains secteurs, le gel a même permis un éclaircissage naturel. La production de PACA est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé.

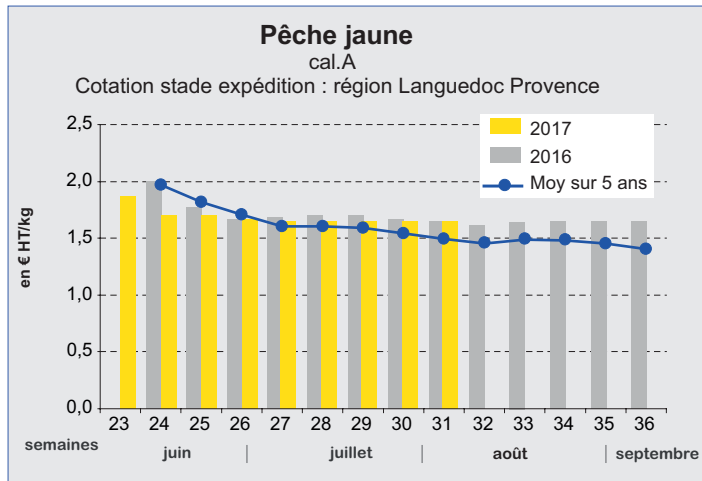
La mise en place du marché se déroule sans difficulté particulière, la pêche française trouve sa place sur les rayons des grandes surfaces, les volumes attendus étant contenus et la concurrence espagnole encore peu présente.

En juin, le marché monte en puissance en termes d'offre et de demande de manière équilibrée, l'écoulement est ainsi fluide. Dans la 2ème quinzaine de juin, les

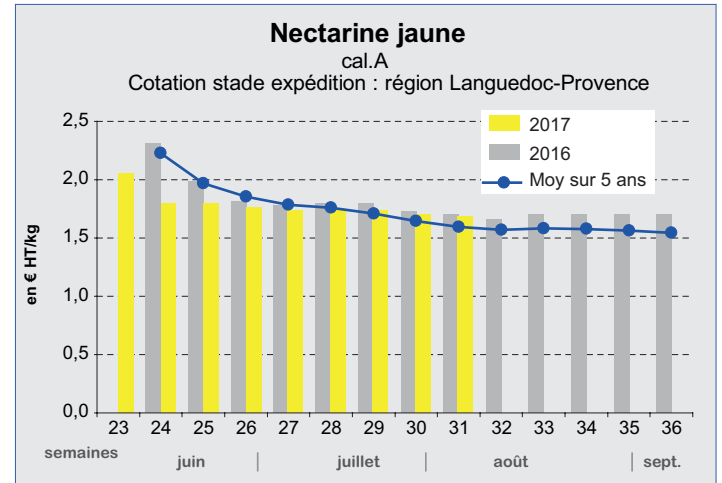
températures particulièrement chaudes bloquent la maturité et le grossissement des fruits, limitant les calibres. Mais parallèlement cette météo estivale dynamise la consommation.

Le mois de juillet est caractérisé par une offre inférieure à la demande sur les fruits de calibres A et AA, qui soutient les cours. La demande reste en effet active sur les gros calibres tout au long du mois. A l'inverse, l'offre est supérieure à la demande en fruits de calibre B, nombreux cette année.

Le cours moyen du mois de juillet est comparable à la moyenne quinquennale en calibre A et inférieur de 10 % en calibre B. La précocité d'environ dix jours observée en début du mois demeure en fin de mois.



Source : RNM



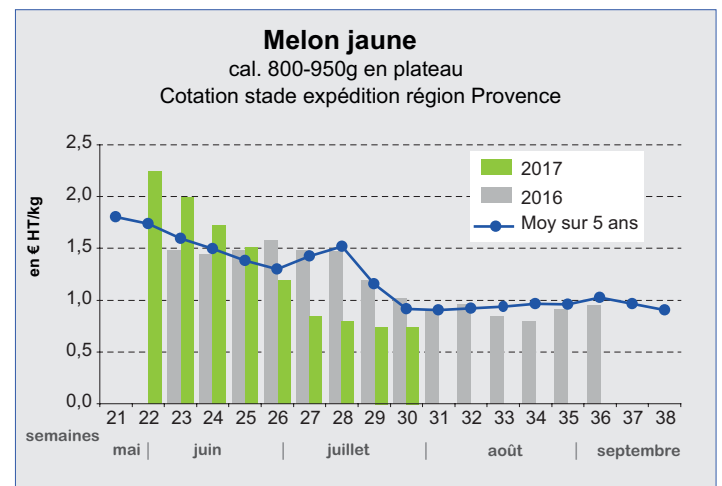
Source : RNM

Melon : Une situation particulièrement mauvaise sur les marchés : un mois de crise conjoncturelle



Une conjoncture particulièrement difficile s'enclenche fin juin : avec 10 jours d'avance, les régions du Val-de-Loire et du Sud-Ouest arrivent sur les marchés alors que PACA atteint son pic de production. Le melon bascule en situation de crise conjoncturelle le 29 juin 2017.

Le début du mois de juillet est ainsi marqué par un important télescopage. La production nationale quotidienne (8 000 à 10 000 tonnes) dépasse largement la consommation moyenne (4 000 à 5 000 tonnes). Les prix chutent fortement, brutalement, et l'on constate de nombreuses destructions. Les apports du Sud-Est commencent à décroître fin juillet. Grâce à un léger rebond d'activité commerciale, les resserres diminuent également. Mais la production des autres régions continue à augmenter et ce regain n'a pas d'impact sur les prix qui restent très bas. La situation de crise conjoncturelle perdure tout le mois de juillet. Les cours moyens du mois de juillet sont inférieurs de l'ordre de 35 %



Source : RNM

à la moyenne quinquennale.

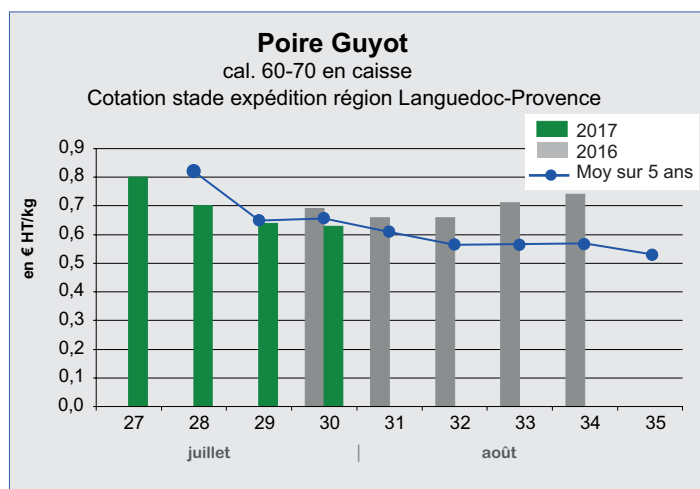
Parallèlement, la production régionale de melon est estimée en hausse de 8 %.

Poire : Une campagne précoce



Toutes premières commercialisations de la poire Guyot avec une quinzaine de jours d'avance par rapport à 2016, la première cotation s'effectuant cette année le 11 juillet.

L'offre s'annonce dans la région davantage chargée en petits calibres. Le développement de l'offre est modéré. Le marché est lent sur la France, quelques ventes s'effectuent à l'export mais l'absence du marché Russe se fait sentir. Les niveaux de prix, malgré une baisse régulière et progressive, sont conformes à la moyenne quinquennale. En 2^{ème} partie du mois de juillet, les acheteurs locaux entretiennent un mouvement d'achats en vue du stockage de la Guyot afin d'alimenter le marché français en produits coloré en août et septembre.



Source : RNM

Pomme : La campagne débute dans le Sud-Est



La campagne de pomme débute dans la région. La production est estimée en baisse de 8 % par rapport à l'an passé soit -11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le gel d'avril a touché fortement certains secteurs alpins, particulièrement en Golden. La Gala a été moins affectée par le gel printanier.

En juillet, les fortes chaleurs ont entraîné des difficultés de coloration de certaines pommes et la sécheresse a stoppé le grossissement des calibres. Au niveau sanitaire on constate quelques cas de tavelure et de carpocapse.

Courgette : Une confrontation Nord-Sud



Si les prix demeurent corrects sur une grande partie du mois, ils sont néanmoins en dessous de la moyenne quinquennale.

Les productions de la partie nord du pays sont très présentes et pèsent de façon inhabituelle sur la demande. Une guerre des prix s'installe mécaniquement entre le sud et les autres régions. La production du sud de la France résiste une grande partie du mois, en raison d'une baisse sensible des disponibilités régionales. Mais lorsque l'offre régionale revient, en dernière semaine du mois, la demande s'est échappée et les prix s'écroulent.

La fin juillet est marquée par une offre nationale supérieure aux besoins. En effet, beaucoup de producteurs de plein-champ ont choisi, comme les années précédentes, de maintenir à un haut niveau leur production sur cette période. De plus, cette année, à l'inverse des campagnes précédentes, les autres régions ne subissent pas d'intempéries susceptibles de réduire leurs rendements.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteurs : Stefano GUASCHI, Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132